



6^{ème} année, n° 2 🦋 septembre 2007

ÉDITORIAL

SOMMAIRE

- [2] Les visages de l'EVL
- [4] Spécial PALÉO
- [6] Échos des Amis
- [7] Lu dans la presse...
- [8] Prochains concerts

PARCOURIR LE MONDE AU SERVICE DE LA MUSIQUE est certainement un privilège. Numéro après numéro, *EVL info* tient à offrir à ceux qui nous sont chers des souvenirs et des images de ces pérégrinations. Depuis notre dernière parution en février 2007, plusieurs projets ont été réalisés, de nouvelles impressions sont venues s'ajouter aux anciennes et enrichir notre collection. Présent en Espagne en mars, puis à Tokyo en mai, l'EVL retrouve cet été la France, où ont été écrites nombre de pages de notre livre d'or. Devant des auditoriums de 5'000 personnes comme au *Tokyo International Forum*, dans une grange rénovée comme à Villefavard ou dans la fraîche pénombre d'une cathédrale romane comme à Sisteron, l'Ensemble Vocal de Lausanne s'efforce d'être toujours lui-même : enthousiaste et reconnaissant. Il a pour guide l'amour de la musique, c'est assez dire que sa tâche n'est point difficile.

Nous vous souhaitons une agréable lecture!

*Tokyo, le jardin
« Korakuen ».
Mai 2007.*



LES VISAGES DE L'EVL



SIGNE DE SANTÉ RÉJOUISSANT, l'Ensemble Vocal de Lausanne reçoit depuis plusieurs années un nombre important de propositions d'engagement, en grande partie hors de nos frontières. Si l'année 2006 avait établi un record, avec ses quelque 40 prestations, 2007 n'aura pas été loin de l'égaliser : près de 35 concerts auront ainsi été donnés, en Suisse, en France, en Espagne et au Japon. Il serait certes difficile de refuser des opportunités souvent prestigieuses, mais il n'en reste pas moins que le développement de ces activités pose à notre organisation des problèmes de divers ordres, parfois tout à fait ardue. En premier lieu, bien sûr, c'est l'effectif qui est fortement sollicité. Malgré leur expérience considérable et leur passion toujours brûlante, nos choristes éprouvent souvent des difficultés à dégager des disponibilités suffisantes pour répondre à une telle demande. Un effort particulier a donc dû être consenti pour renforcer le recrutement. À tel point que, pour l'observateur extérieur, le nombre de visages nouveaux dans les rangs de l'EVL peut avoir quelque chose de déroutant. Mais le plus surprenant encore, c'est que les nouveaux arrivants s'intègrent à l'ensemble avec une facilité qui paraît tout à fait déconcertante : habitué à assimiler l'apport de forces fraîches, l'EVL se révèle en l'espèce un outil de formation hors du commun ; en termes d'homogénéité du son et de cohésion des intentions musicales, il serait difficile de percevoir une rupture de continuité dans les prestations de l'EVL. Or, à titre d'exemple, pour notre tournée française de l'été 2007, près d'un tiers du chœur est constitué de chanteurs présents dans nos rangs depuis moins d'une année. Sur les cinq dernières saisons, il faut même compter un renouvellement de l'effectif de l'ordre des deux tiers ! C'est dire en peu de mots que l'EVL, institution apparemment inamovible du paysage culturel romand, est en réalité un ensemble en perpétuel mouvement, où les savoir-faire se transmettent de génération en génération de chanteurs, sans qu'il soit même besoin d'en faire état. Plus réjouissant encore,



l'esprit du groupe est pour ainsi dire miraculeusement conservé : aujourd'hui comme il y a dix ou vingt ans, bien que les visages soient presque tous différents, c'est le même plaisir de retrouver à chaque fois une équipe d'amis, avec qui l'on sait que l'on va partager des moments privilégiés de musique et d'amitié. Et lorsque le bus de l'Oiseau Bleu s'ébranle aux premières heures d'un matin du mois d'août, tous sont conscients que c'est une page nouvelle d'un album de famille qui commence à s'écrire ! Cette heureuse vitalité est le fruit de plusieurs circonstances particulièrement favorables. Tout d'abord, il nous faut remercier la terre romande, réservoir appa-



remment inépuisable de chanteuses et de chanteurs de qualité. Celles et ceux qui viennent frapper à la porte de l'EVL, pour la plupart, sont déjà au bénéfice d'une expérience solide de la pratique chorale. Il reste au maître la responsabilité de leur apporter la « touche finale » : attirer l'attention sur la nécessité de la fusion, susciter l'éveil à la phrase musicale, traquer sans répit le moindre signe de routine ou de suffisance, le bonheur musical est à ce prix ! C'est aussi le fruit de 45 années de travail et de tradition : ceux qui, par le monde, appellent l'EVL, savent qu'avec lui, ils peuvent attendre non seulement une qualité artistique reconnue, mais aussi ce supplément d'âme qui fait la différence entre un beau concert et une véritable rencontre avec la musique. Enfin, il nous faut remercier et féliciter les nouveaux choristes qui, en un temps record, ont fait l'effort d'assimiler des œuvres aussi monumentales que la *Passion selon saint Matthieu* ou le *Dixit Dominus* de Händel ! Sorte de course perpétuelle aux sources de la jouvence, ce travail de renouvellement n'est jamais terminé, et l'EVL est toujours en quête de vocations pour garantir l'accomplissement de sa mission. Jeunes chanteurs professionnels, étudiants encore en formation ou choristes confirmés, les personnes intéressées à participer aux activités de notre ensemble peuvent en tout temps s'adresser à notre administration et demander à être entendues par Michel Corboz. Alors demain, qui sait, vous peut-être ?

La tâche des administrateurs de l'EVL, déjà difficile en raison de la volatilité de l'effectif, est encore rendue plus ardue par l'évolution actuelle des conditions de travail – et nous tenons à rendre ici hommage à Emmanuel Dayer et à son équipe. En effet, parmi la quantité de projets nouveaux qui sont soumis à l'EVL, une proportion non négligeable n'aboutit finalement pas. Perte de subvention au dernier instant, problèmes administratifs insolubles liés à la taille démesurée de certains festivals, les raisons de telles annulations peuvent être multiples et l'EVL n'a généralement guère de prise sur elles. Ainsi avons-nous dû



renoncer cette année à notre déplacement pour ainsi dire rituel à Lisbonne (avril), de même qu'à une invitation brésilienne dont nous nous faisons déjà une joie (juin), enfin à deux concerts dans le cadre du Festival de la Cité de Lausanne, en juillet. Déception artistique, mais aussi contretemps matériel qui peut être gênant, ces annulations de dernière minute ne nous privent cependant pas d'un profond sentiment de gratitude lorsque nous regardons le chemin parcouru : à Bilbao en mars, l'EVL était à nouveau à Tokyo en mai pour une « Folle Journée » qui, une fois de plus (mais est-il encore besoin de le préciser ?) a battu tous les records. Enfin, notre retour à Noirlac au début juillet aura servi de prologue à un véritable tour de France des festivals : Uzès en juillet, Sisteron, Saint-Malo, Vézelay, Lessay (Normandie) et Villefavard (Limousin) en août, enfin Saint-Leu d'Esserent (Oise) en septembre... sans oublier, dans notre région, le bien connu Festival de Nyon (voir pages 4-5), et surtout un important rendez-vous à Lausanne en octobre, pour une *Messe en mi*



bémol de Schubert qui sera donnée en la salle du Métropole. Tous se souviennent encore avec émotion du *Requiem* de Brahms interprété en ce même lieu l'automne passé sous la baguette de Christian Zacharias. Pour la messe de Schubert, nous retrouverons l'OCL, dirigé cette fois par Michel Corboz. Il est d'ailleurs question que ce concert soit capté et édité par le label MIRARE (voir aussi p. 7). Assurément, voilà un rendez-vous qu'on ne saurait manquer sous aucun prétexte !

Spécial Paléo

Rendez-vous incontournable de l'été romand, le Festival de Nyon s'est depuis longtemps ouvert à la musique classique, et propose chaque année à son très nombreux public un concert symphonique ou choral. En 2007, pour la troisième fois, le choix des programmeurs s'est porté sur Michel Corboz et ses chanteurs.



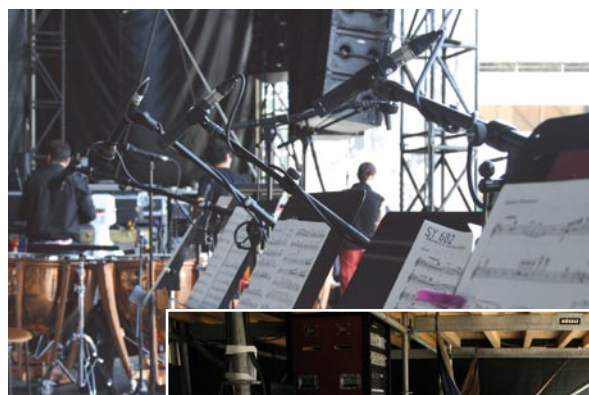
chanson et des musiques actuelles: Renaud, Lynda Lemay, Björk, Zucchero, Zazie, ainsi que le «slameur» Grand Corps Malade, pour n'en citer qu'une poignée... C'est dire en peu de mots l'impact du Festival de Nyon auprès du plus large public. Depuis plusieurs années, la programmation s'est en outre ouverte au classique, et chaque édition du «Paléo» se fait un point d'honneur de proposer un concert symphonique ou choral. C'est là évidemment l'occasion rêvée pour faire découvrir le grand répertoire à un public qui lui reste difficilement accessible! Pour la troisième fois, le choix des organisateurs s'est porté sur Michel Corboz et ses chanteurs. Après les *Requiem* de Mozart (1994) et de Verdi (1998), c'est la très belle mais peu connue *Messa di Gloria* de Puccini qui figurait à l'affiche cette année, avec la complicité de l'Orchestre du Festival d'Opéra d'Avenches. Un ténor et un baryton solo sont en outre demandés par la partition, rôles qui furent tenus par Valerio Contaldo et Rudolph Rosen respectivement. Disons d'emblée que l'apparition de l'EVL dans ce contexte n'est pas passée inaperçue; c'est ainsi que le très populaire quotidien romand *Le Matin* relève que «*Michel Corboz reste le plus immense chef d'orchestre de ce terroir. [...] Harassés par une semaine de folie, les visiteurs de la foire nyonnaise prennent ainsi le temps de souffler et d'ouvrir toutes grandes leurs esgourdes pour se mettre à l'écoute de cette étrange musique venue d'ailleurs: le classique. [...] Une fois de plus, le Paléo nous a gâtés [...] [Michel Corboz] est un puriste, un esthète qui ne transige pas avec le respect d'une partition, il a cette sagesse d'amener les grandes œuvres au cœur même du monde, sachant, à n'en pas douter, qu'il sème dans le public, et surtout chez les jeunes, des graines de mélomanes qui fleuriront un jour.*» Notre honoré confrère est également enthousiaste de l'œuvre: «*C'est le Puccini de la joie de vivre, qui fait danser les esprits; le Puccini qui ferait du dernier des gueux un bon catholique [...].*» Genre oblige, on ne reculera

Qui ne connaît pas le «Paléo»? Né il y a une trentaine d'années sur les bords du Léman, entre Genève et Lausanne, ce fut d'abord, dans les années suivant mai 68, un festival de musique «folk»: les meilleurs groupes celtiques ou andins du moment s'y succédèrent pendant quelques saisons, avant que le profil de la manifestation ne soit revu dans les années 1980: chanteurs, groupes pop, rock et funk s'y taillèrent dès lors la part du lion. Mais les années folk avaient déjà permis au festival de se faire largement connaître et d'attirer un très nombreux public. Ce succès n'allait point se démentir, bien au contraire: depuis plusieurs années, le «Paléo» est un des très rares festivals en plein air à se jouer à guichets fermés! En 2007, ce sont près de 225'000 personnes qui auront ainsi arpenté la plaine de l'Asse, tantôt transformée par la

pluie en une vaste étendue boueuse, tantôt au contraire desséchée par le soleil de juillet, au milieu des colonnes de poussière arrachées par les vents du Léman... Mais être festivalier, bien sûr, cela se mérite! Et la ferveur d'un tel rassemblement reste une expérience tout à fait unique. Jeunes et moins jeunes, riches et moins riches se côtoient ici, dans une décontraction plus que réjouissante. Pas moins de 4'000 bénévoles veillent au bon déroulement de cette colossale manifestation qui, pour cette édition 2007, n'aura

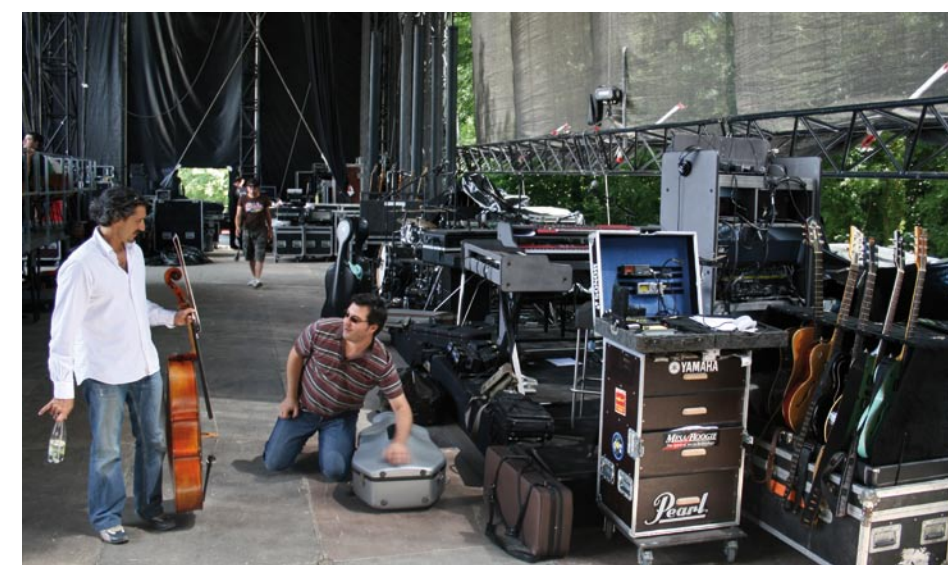
pas eu le moindre incident à déplorer en six jours de concerts. Sur la grande scène, pouvant accueillir jusqu'à 35'000 spectateurs, on aura pu entendre quelques «stars» de la

La sonorisation d'un spectacle classique en plein air reste un véritable défi technique et artistique. Ici, les micros de la petite harmonie et la console de mixage.



pas non plus devant d'audacieuses métaphores: «*Corboz, auréolé d'un cumulonimbus capillaire, aura donc mis toute sa passion pour nous convaincre, passion qui fut communicative, malgré une sono parfois trop éprise des caprices du vent. Reste que l'orchestre de circonstance et son Ensemble Vocal de Lausanne auront été magnifiques de légèreté, de gaîté et d'amour: ce Paléo valait bien une messe [...].*» Son de cloche analogue du côté du 24 heures, le principal quotidien vaudois: «*Sous sa baguette expérimentée, ladite œuvre n'apparaît plus comme un péché de jeunesse d'un Puccini exubérant d'une vingtaine d'années, mais bel et bien comme une messe à part entière, profonde, certes lyrique de ton avec ses touches légères et sa brillance italienne qui lui permettent de se profiler idéalement au Paléo. [...] Le public a pu apprécier les subtilités de l'interprétation, comme l'intériorité de l'Et in terra pax, la fusion et la limpidité des divers registres du chœur (tout particulièrement dans le Qui tollis qui les expose successivement), la construction musicale et dynamique du Crucifixus, la détermination dans la conduite du Credo.*» Gageons avec nos confrères que l'apparition de l'EVL sur la plaine de l'Asse en ce 29 juillet 2007 aura su amener à la musique classique quelques nouveaux auditeurs, peut-être même quelques nouvelles vocations...

Une vue «backstage»... ou comment les contrastes culturels savent être féconds!



ÉCHOS DES AMIS

Il ne vous a pas échappé que, dans un pays voisin et ami de l'EVL, il y a eu récemment des élections. D'autres se profilent aussi chez nous. Et tous les candidats aiment à parler de valeurs. J'aime bien ce mot et j'aime en particulier deux valeurs qui sont l'amitié et la fidélité, et par conséquent la fidélité en amitié. Si vous recevez ce nouveau numéro de EVL Info, c'est que vous êtes de fidèles Amis de l'EVL et je vous en remercie. Il m'est bien agréable, année après année, de retrouver vos noms parmi ceux qui répondent à l'appel à cotisation. Tout cela est réjouissant, malgré une légère érosion des anciens membres. Ce qui est moins réjouissant, c'est la difficulté que nous avons à nous faire de nouveaux amis. Cela est dû en particulier, comme le soulignait récemment un chanteur de l'EVL, au fait que les occasions d'aller à la rencontre d'auditeurs dans nos contrées sont rares. Malgré cela nous sommes heureux de pouvoir continuer à soutenir l'EVL et à vous faire partager par l'EVL Info leurs pérégrinations diverses et variées.

Je tiens aussi à remercier en notre nom à tous Monsieur Joseph Rotzetter, qui pendant toutes les années du Festival Michel Corboz de Fribourg a enregistré et édité des témoignages précieux de ces événements. Il a mis gracieusement à notre disposition un stock de CD du Festival que je suis heureux de vous faire parvenir en même temps que l'EVL Info.

Avant même l'envoi de la convocation officielle, nous avons fixé la prochaine AG de notre association au 26 septembre. Nous avons fait en sorte que vous puissiez assister aussi à cette occasion à une répétition. L'AG sera comme d'habitude suivie d'un verre de l'amitié.

Et pour ceux qui sont des as des réservations express avant que tout soit complet en quelques heures, vous avez eu la chance d'entendre l'EVL au Festival Paléo! Bravo aux organisateurs pour cette place donnée à toutes les musiques et même à la musique classique. Après la «Messa di Gloria» de Puccini, c'est au tour de Zazie d'occuper la grande scène. Elle est la fille d'une ancienne chanteuse de l'EVL! Il y a des coïncidences amusantes.

Claude TRAUBE, *président*

Adhères aux Amis de l'EVL en contactant Claude Traube, Av. de Chailly 57, CH-1012 Lausanne, traube@citycable.ch – cotisation annuelle: membre individuel, 30 CHF; couple, 50 CHF; membre donateur, dès 200 CHF (CCP 10-36697-8).

– publicité –

DÉCOUVREZ LA REVUE MUSICALE DE SUISSE ROMANDE !

6

Fondée en 1948 à Lausanne, la Revue Musicale de Suisse Romande paraît trimestriellement (en mars, juin, septembre et décembre). Tous les sujets en rapport avec la musique classique y sont abordés, au gré d'articles fouillés, bénéficiant de l'apport d'une iconographie en couleurs soignée. Parmi les thèmes traités récemment, citons l'histoire des boîtes à musique, la vie de Ravel vue par ses proches, un hommage à Armin Jordan ou encore une interview exclusive de René Martin, créateur de la «Folle Journée» de Nantes. Des comptes rendus de livres et une chronique des disques complètent ce contenu, qui privilégie les sujets originaux et instructifs.

Profitez de notre offre spéciale 60^{ème} anniversaire

Oui, je m'abonne à l'essai pour une année (4 numéros de 64 pages) et je bénéficie de l'offre spéciale pour nouvel abonné à 27 francs suisses (au lieu de 42, soit 35% d'économie). Offre non renouvelable, valable seulement pour un nouvel abonné (personne physique). Prix pour la Suisse. Pour l'Europe: 26 euros (au lieu de 40).

Nom: Prénom:

Rue: Numéro:

Code Postal: Localité: Pays:

Signature:

Renvoyer ou faxer ce formulaire à:

Revue Musicale de Suisse Romande, 39, rue de la Colombière, CH-1926 Fully
Tél.: +41 79 693 03 81 – Fax: +41 27 746 13 77 – abo@rmsr.ch



Un « choc » du Monde de la Musique pour le Requiem de Fauré

Enregistré à Fontevraud en octobre 2006 et publié au début de cette année par le label MIRARE, notre dernier CD, consacré au *Requiem* et à des œuvres mineures de Gabriel Fauré, ne sera pas passé inaperçu. C'est ainsi que notre prestigieux confrère *Le Monde de la Musique* (Paris), dans son édition d'avril 2007, lui a décerné sa plus haute distinction, le « Choc ».

« Voilà un enregistrement que l'on pourrait qualifier d'idéal », nous dit le critique Georges Gad: « Michel Corboz a déjà enregistré l'œuvre deux fois mais aucune de ces deux versions n'était entièrement satisfaisante, par la faute de l'orchestre ou des solistes. Aujourd'hui, sa direction convertirait un bataillon d'athées: respect de la pensée, chaude douceur, souci de la justesse forment un équilibre parfait, et on ne peut que s'incliner devant tant de grandeur. [...] Le CD est complété par trois chefs-d'œuvre qui prolongent la grâce du *Requiem*, et se termine avec la gracieuse *Messe des pêcheurs de Villerville*, composée en collaboration avec André Messager. Les voix de femmes, l'orchestre de chambre Sinfonia Varsovia et l'orgue de l'abbaye de Fontevraud sous les doigts de Marcelo Giannini font de ce petit quart d'heure un moment de grâce. »

Gabriel Fauré: *Requiem* op. 48 (version de 1893), *Ave Verum* op. 65 n° 1, *Ave Maria* op. 67 n° 2, *Tantum ergo* op. 55; Fauré/Messager: *Messe des pêcheurs de Villerville*. Ana Quintans, soprano, Peter Harvey, baryton, EVL, orchestre *Sinfonia Varsovia*, dir. Michel Corboz. CD Mirare MIR 028, 2006.

En direct du Corbeau: notre ami Le Chat

Se douterait-on que la célébrité de notre chef est aujourd'hui devenue universelle? C'est pourtant la conclusion inévitable à laquelle on arrivera lorsqu'on aura pris connaissance du document suivant, tout à fait irréfutable: dans son calendrier 2007, Philippe Geluck propose pour chaque jour une réflexion drolatique, doublée évidemment par un des si expressifs dessins mettant en scène son héros, « Le Chat ». Une de ces fiches, celle du 20 juin, cite Maître Corboz, argument définitif en faveur de la thèse que nous avançons ici. Mais laissons la parole à l'humoriste; il s'agit d'une notice biographique consacrée à un certain « Giacomo Balla: écrivain et fabuliste né à Pau et mort à Celles. Arrière-grand-oncle par alliance de Georges Moustaki. Balla écrivit plus d'un milliard et demi de fables dont seulement dix-sept ont échappé à l'incendie qui ravagea sa moto en 1924. Parmi celles-ci: *La mygale et le four Miele*, *Le lièvre et la tortue Ninja*, ou encore le très beau *Michel Corboz et Django Reinhardt*. » En faut-il plus pour démontrer la popularité du maître? Cette leçon vaut bien un gruyère, sans doute!

Philippe Geluck: *Le Chat*, calendrier 2006-2007, 20 juin 2007.

7





PROCHAINS CONCERTS

Septembre 2007 – février 2008

Sauf mention contraire, les concerts sont donnés sous la direction de Michel Corboz, et avec la participation de l'Ensemble Instrumental de Lausanne.

Le 29 septembre, Saint-Leu d'Esserent (Oise), Händel: *Dixit Dominus*; Vivaldi, *Gloria* RV 589, *Kyrie* RV 587, *Credo* RV 591 (Festival des cathédrales de Picardie). www.festivaldescathedrales.com

Les 29 et 30 octobre, Lausanne, Salle Métropole, Mendelssohn: *Psaume* 42, op. 42; Schubert: *Messe en mi bémol majeur* D 950; avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne (saison de l'OCL). www.ocl.ch

Le 18 novembre, Compesières (Genève), Händel: *Dixit Dominus*; Vivaldi, *Gloria* RV 589, *Kyrie* RV 587, *Credo* RV 591. Avec le soutien particulier de la Fondation LEENAARDS.



2008

Du 25 au 27 janvier, Pays de la Loire, programme Schubert et ses contemporains (La Folle Journée en région). Une demi-douzaine de concerts.

Du 30 janvier au 3 février, Nantes, Cité des Congrès, programme Schubert et ses contemporains (La Folle Journée 2008). Une dizaine de concerts.

Le 9 février, Bourg-en-Bresse, J. S. Bach: *Johannes-Passion* BWV 245.

RETROUVEZ L'EVL ET SON AGENDA MIS À JOUR SUR INTERNET :

www.evl.ch/agenda.html

L a u s a n n e

evl info

LA LETTRE D'INFORMATION DE
L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE
www.evl.ch

Éditeur: EVL, 11 bis, av. du
Grammont, CH-1007 Lausanne, tél.
+41 21 617 47 07, fax +41 21 617 48
67, ensemble.vocal@freesurf.ch

Rédaction et graphisme: Vincent
Arlettaz, tél. +41 79 693 03 81,
vincent_arlettaz@yahoo.fr

Imprimé en Suisse. Paraît deux à trois
fois par an.

Crédits photographiques: Vincent
Arlettaz, sauf mention contraire.

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

 Etat de Vaud

 FONDATION
LEENAARDS